



Les agriculteurs agissent pour la qualité de l'eau !

Campagne de ramassage des échantillons d'herbe pour analyse iP iK



Comme chaque année, la Chambre d'Agriculture en partenariat avec Conseil Elevage organise une campagne de ramassage d'échantillons d'herbe afin de mesurer les indices de nutrition iP iK. Cette méthode mise au point par l'INRAE est la seule méthode fiable pour déterminer la richesse des prairies en phosphore et en potasse afin de piloter la fertilisation PK.



Dates et points de collecte des échantillons d'herbe



Deux possibilités pour nous faire parvenir vos échantillons :

1. Profitez de la **tournée de ramassage du jeudi 2 mai 2024**. Échantillons à déposer à **Tarcenay** avant 10h30, à **Valdahon** avant 11h00, à **Houtaud** avant 11h30, à la **MFR des Fins** avant 12h30, au **Russey** avant 13h00, à **Maïche** avant 13h30 et à **Belleherbe** avant 14h00.

Les échantillons sont à déposer devant ou dans les locaux de **Conseil Elevage 25-90 (sites en bleu)**, de la **Chambre d'Agriculture (sites en vert)** ou de la **MFR des Fins (sous le hangar)**.

2. En dehors de cette journée de collecte, vous pouvez déposer vos échantillons **jusqu'en fin juin** au Groupe Rural du Doubs à **Besançon** ou à **Houtaud** (congélateur dans le hall d'entrée) où ils seront congelés avant d'être acheminés ultérieurement au laboratoire.

Contact : Didier Tourenne 06.69.06.43.13.

Comment réaliser les échantillons ?

- Choisissez des parcelles représentatives d'un mode de conduite (par exemple 1 ou 2 parcelles représentatives des fauches, 1 ou 2 parcelles pour les pâtures VL, ...). Faites un échantillon par parcelle et identifiez le : nom de la parcelle, nom de l'exploitation, commune et date de prélèvement.
- Choisissez des prairies permanentes ou des prairies temporaires semées depuis plus de 2 ans. Dans le cas d'un mélange graminées + légumineuses, si les légumineuses (trèfles) représentent plus de 25 %, il faut les retirer de l'échantillon.
- La production d'herbe au moment du prélèvement doit être comprise entre 2 et 5 T M.S./ha, soit une hauteur d'herbe minimum de 15 cm (les 5 premiers cm ne sont pas prélevés).



Prélevez 20 poignées en parcourant la parcelle en diagonale. Mélangez les poignées et constituez un échantillon d'environ 500 g de matière verte (soit l'équivalent d'un grand sac de congélation). **Si vous faites l'échantillon plus de 24 heures avant la collecte ou le dépôt, il est recommandé de faire sécher préalablement l'échantillon à l'air libre ou de le congeler. Si une fauche est en cours, vous pouvez faire le prélèvement dans l'herbe fauchée.**

Coût d'une analyse des indices iP, iK : 43 € HT (envoi, analyse du laboratoire, interprétation)
Des fiches de renseignements à joindre aux échantillons sont disponibles auprès de Conseil Elevage et de la Chambre d'Agriculture. A défaut, indiquez votre numéro de téléphone sur le sachet d'échantillon d'herbe afin que l'on puisse vous recontacter.

Intérêt des analyses d'herbe iP iK

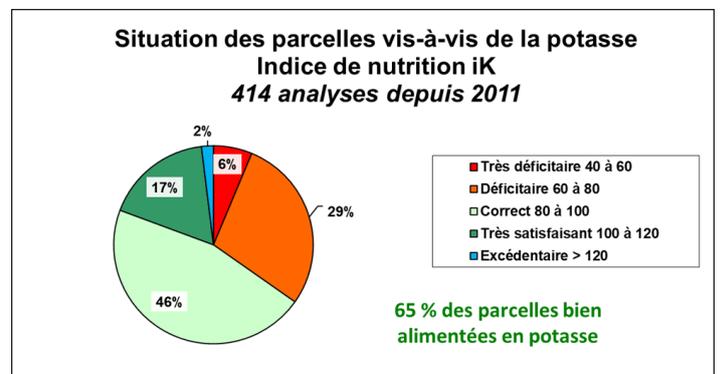
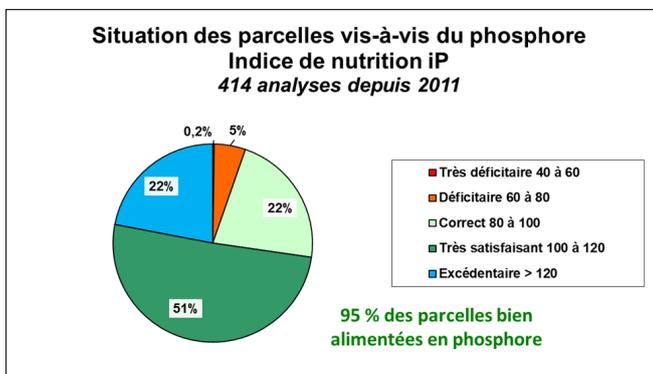
Principe de la méthode

Le raisonnement de la fertilisation phospho-potassique des prairies se base sur les indices de nutrition iP iK mesurés à partir de prélèvement d'herbe. Cette méthode a été mise au point par l'INRAe dans les années 90 et se base sur les équilibres entre éléments minéraux dans les plantes. Ces analyses sont comparables à des analyses de sang puisqu'on mesure directement dans le végétal le phosphore et la potasse absorbés selon leur disponibilité dans les sols. Les analyses de sol ne sont pas recommandées pour piloter la fertilisation PK des prairies !

Pourquoi les analyses de sol ne sont pas adaptées

Les prairies ont la particularité d'avoir un taux de matière organique très élevé et une intense activité biologique. Les micro-organismes du sol, très abondants dans les prairies, favorisent la minéralisation de la matière organique (fourniture en particulier d'azote), et l'alimentation des plantes (en éléments minéraux et en eau). Les éléments minéraux contenus par les micro-organismes et régulièrement transmis aux plantes ne sont pas mesurés par les analyses de sol classiques. Les analyses de sol sous-estiment donc la réelle disponibilité en éléments minéraux, en particulier pour le phosphore. L'analyse de sol reste utile cependant pour connaître l'acidité et le statut calcique d'une prairie afin de vérifier si un chaulage doit être réalisé.

Etat des lieux phospho-potassique des prairies du Doubs



Dans le Doubs, l'indice de nutrition phosphaté est correct à très élevé dans 95 % des prairies analysées (graphique de gauche). Cela reflète la disponibilité réelle du phosphore de nos sols, régulièrement amendés avec des effluents d'élevage. L'engrais phosphaté de synthèse est en général inutile. Pour la potasse, l'indice de nutrition est correct à élevé dans 65 % des prairies (graphique de droite). Cela signifie qu'environ 1/3 des prairies sont déficitaires en potasse. Cette situation se rencontre plus souvent dans les parcelles fauchées que dans les pâtures, en particulier si la parcelle est éloignée (et reçoit moins d'effluents) et/ou sur les parcelles très productives où les exportations annuelles en potasse sont très élevées (de l'ordre de 150 unités de potasse/ha/an pour 5 à 6 TMS). En cas de doute, après réalisation d'une analyse des indices de nutrition montrant que l'indice potassique est déficitaire (1/3 des parcelles), il est préconisé d'augmenter la dose ou la fréquence d'apport de fumiers ou de composts (plus riches en potasse que les effluents liquides) ou de compléter par un apport d'engrais potassique (type chlorure de potasse).

A la recherche d'une vision partagée de l'état des rivières comtoises (suite)

Dans le cadre du projet Nutrikarst qui étudie l'impact des activités humaines et du changement climatique sur les rivières du massif du Jura, une quarantaine de participants se sont réunis lors d'un deuxième atelier à Ornans le 25 mars dernier. Après avoir échangé sur les causes et les conséquences de la dégradation des rivières comtoises en octobre 2023, le but de cet atelier était de présenter la complexité des échanges entre les surfaces, le karst et les rivières, d'identifier les pratiques agricoles les plus à risque et de faire ressortir des propositions d'actions pour l'agriculture à court et à moyen terme.



Laura Seguin, sociologue au BRGM, animant l'un des trois sous-groupe de travail le 25 mars dernier à Ornans

La Chambre d'Agriculture vous accompagne dans la valorisation des effluents d'élevage :
Conseils en fertilisation et épandages : Didier TOURENNE au 06.69.06.43.13.
Plans d'épandages : Emilie GRAS au 07.85.92.89.27 ou Camille LECREUX 06.59.64.56.31
Projets bâtiments : Pierre-Emmanuel JAVEL ou Guillaume GUERRY au 03.81.65.52.28.